

RÉCITS VAINQUEURS DU CONCOURS DIS-MOI DIX MOTS 2019

LA VESTE PERDUE

Lucía Acosta Galera 1° Nivel Básico

Cette histoire a eu lieu n'importe quel jour à l'école de langues. Lundi après-midi. 19H00. Tous les élèves sont arrivés en avance. On doit prendre une décision très importante: qui serait le représentant de l'école au championnat d'orthographe à Paris.

Les noms sont dans la **boîte aux lettres**. Nous attendons tous avec impatience le résultat du vote et ... voilà! C'est moi! Je vais faire un **voyage** en France, quel **bonheur!**

Le jour d'aller à Paris est enfin arrivé. Nul ne sait ce que l'**avenir** nous réserve, mais j'ai beaucoup étudié et je crois que je peux gagner. Il commence à pleuvoir, mais bientôt un bel **arc-en-ciel** apparaît parmi les nuages, et, de l'avion, il est encore plus beau. Dieu merci, j'ai ces magnifiques points de vue, car le garçon qui est assis à côté de moi n'arrête pas de se moucher pour enlever ses **crottes de nez**. Répugnant.

Après avoir atterri et laissé les valises à l'hôtel, je me promène et profite de l'occasion pour jouir des fantastiques cafés typiques de la ville. Je suis tellement excitée de voir tant de belles choses depuis la terrasse du café, qu'en partant j'oublie ma veste sur la chaise. La veste avec l'**autocollant** et le badge du concours! Je suis une catastrophe!

Il reste moins de 10 minutes pour commencer le concours et le café est trop loin. Comme il y avait une chapelle à l'intérieur du palais des congrès où se trouve le concours, je me suis précipité vers elle pour prier et je me suis agenouillé près de la **table de communion**.

Et le miracle était fait, parce que le garçon qui a trouvé la veste a reconnu le logo du concours et est venu me le donner juste à temps! Il n'y a **rien** de plus **valorisant** que de voir qu'il existe encore de bonnes personnes dans le monde.

L'OMBRE DU PASSÉ

Caty Martinez Sánchez 2° Nivel Intermedio B2

Il était huit heures du matin. Dehors il commençait à faire jour. Il était assis devant une grande fenêtre à travers laquelle on pouvait contempler un grand jardin plein de fleurs d'autant de couleurs qu'un **arc-en-ciel**.

Le silence, le calme s'étaient installés à l'intérieur de la chambre, on pourrait imaginer être dans une église devant **une table de communion**. La tranquillité était la même, la solitude était chaque seconde, chaque heure, chaque instant du jour sa seule compagnie. **Rien** ne semblait l'intéresser.

Cependant, dans son esprit, nichaient tous les types de souvenirs. À ce moment-là, il a ouvert le tiroir d'une table où il gardait un tas de lettres qui n'avaient jamais été mises dans la **boîte aux lettres** ainsi qu'une grande quantité de photos qu'il aimait regarder de temps en temps. Tout cela était le plus grand trésor, pour lui.

En effet, toutes ces photographies restaient encore enregistrées dans sa mémoire, malgré tout le temps écoulé, comme les empreintes laissées sur le chemin.

Il ferme les yeux et il pense à sa sœur, à ses parents et ensuite le **bonheur** et la joie reviennent en force.

Les deux frères jouaient et courraient ensemble, ils aimaient surtout jouer avec les **autocollants** que sa grand-mère leur avait offerts après le retour d'un **voyage**.

Il se rappelle le jour où sa mère l'avait puni car il se moquait de sa sœur qui était enrhumée et avait tout le visage plein de **crottes de nez**. Pour lui, cela était très marrant. Les deux frères avaient vécu une enfance heureuse sous l'attention et l'ombre **valorisantes** de leurs parents.

Cette ombre permanente avait été la clé aussi bien pour construire leur personnalité que pour édifier leur **avenir**.

Tout à coup, la porte de la chambre s'est ouverte, il a levé la tête et il était surpris. Sa sœur et son petit garçon étaient autour de lui. Son visage avait changé. Sa pensée n'était plus dans le passé. Il était retourné au présent. Il avait oublié que c'était dimanche. Le dimanche était le jour où sa famille venait à la résidence pour lui rendre visite. Il ressentait que quelque chose était en train de finir. Il s'attachait encore à ce moment du dimanche.